

L'art indien en vedette au Festival national du canot

C'est sous le thème, *les voies navigables au Canada: force vitale du pays*, que s'est tenu le quatrième Festival canadien du canot, du 28 juin au 4 juillet.

Le Festival, qui a connu un succès sans précédent, a eu lieu sur l'île Victoria, située sur la rivière des Outaouais, près d'Ottawa. De nombreux explorateurs se sont arrêtés sur cette île au cours des siècles passés, lors de l'exploration de l'Amérique du Nord. Elle servit aussi d'escale aux voyageurs. On appelait "voyageur", les hommes qui faisaient le transport des fourrures en canots pour le compte de la Compagnie de la baie d'Hudson ou de la Compagnie du Nord-Ouest. Les voyageurs étaient des Canadiens français ou des métis.

C'est d'ailleurs une redécouverte du passé qu'offrait le Festival. "Tout au long de ces sept jours d'activités, les organisateurs ont voulu accorder une attention toute particulière à la découverte du mode de vie de nos ancêtres et de celui des Amérindiens", fait remarquer Manon Pincince, dans *Le Droit*.

Parallèlement au Festival, s'est tenu, aussi sur l'île Victoria, le Festival d'art et d'artisanat amérindien, organisé par la National Indian Arts and Crafts Corporation.

Parmi les nombreuses activités au programme des deux festivals figuraient la visite d'un camp de coureurs des bois et de voyageurs, des promenades dans des canots semblables à ceux qu'utilisaient les voyageurs, du théâtre, des défilés de mode autochtone, des démonstrations d'artisanat, des jeux inuit et des matchs de crosse (sport national du Canada), des cours de sécurité sur l'eau, des jeux pour enfants et autres. Les visiteurs pouvaient goûter aussi à de nombreux mets amérindiens.

Une des principales attractions du Festival a été la construction de bateaux: un canot d'écorce traditionnel, qu'ont construit des membres de la tribu des Algonquins, et un bateau *Durham* de 15 mètres, semblable à ceux que l'on voyait sur le canal Rideau et la rivière des Outaouais au XIX^e siècle.

Le clou de la fête a été la compétition de la coupe Voyageur, à laquelle ont participé des équipes de canoéistes venues de tout le Canada.

Le Festival d'art et d'artisanat indien présentait les œuvres de plus de 40 exposants, dont plusieurs artistes et artisans de renommée internationale, tels que Doreen



Doreen Jensen montrant une de ses œuvres. Les couleurs rouge et noire qu'elle utilise marquent son appartenance aux nations indiennes de la côte du Pacifique.

Jensen et Vernon Stephen.

Les visiteurs étaient frappés surtout par la variété des matériaux de base utilisés, variété qui s'explique par le fait que les artistes et artisans amérindiens ont toujours utilisé les matériaux qu'ils trouvaient près d'eux et n'ont jamais essayé d'imiter les artisans des autres régions. Dans le Nord de l'Ontario, par exemple, on utilise beaucoup les aiguilles de porcs-épics, les peaux d'orignal ou les branches de tamarack, tandis que dans le Sud de cette province on se sert principalement des cosses de maïs que l'on trouve en abondance dans cette région.

Aide gouvernementale à l'industrie

Le ministre d'État au Commerce, M. Edward Lumley, a annoncé un programme d'aide à l'industrie qui devrait faciliter le commerce international.

Le gouvernement fédéral, par le biais d'une contribution de \$1,6 million du ministère des Affaires extérieures, répartie sur deux ans, appuiera les activités de recherche de l'Organisation canadienne pour la simplification des procédures commerciales (COSTPRO).

L'élément clé de ce programme est le transfert de la responsabilité de la COSTPRO au secteur privé, sous l'égide

Recherches sur les boeufs musqués

Les boeufs musqués habitaient l'Arctique canadien bien avant l'arrivée de l'homme; pourtant on connaît toujours peu de chose sur cet animal trapu et laineux.

Le nombre de ces animaux vivant dans l'île Banks (Territoires-du-Nord-Ouest) est passé de 100 en 1958 à 18 000 en 1982. Cependant, malgré cette explosion démographique locale, les boeufs musqués sont, dans l'ensemble, assez rares et leur exploitation dans de mauvaises conditions pourrait causer leur disparition.

Un groupe de chercheurs du collège vétérinaire de l'Université de Saskatchewan a donc entrepris des recherches pour mieux comprendre le comportement biologique du boeuf musqué, afin de trouver quel est l'habitat le plus propice à son développement et quel est le moment de l'année où cet animal a le plus besoin de protection.

Pour faire ces recherches on a fait venir à l'Université un groupe de 13 jeunes boeufs des îles Banks.

La première constatation des chercheurs a été que les jeunes boeufs s'adaptent bien aux changements soudains de température. Habités à des températures de moins 20 degrés Celsius, ils se sentent très bien dans une pièce climatisée où la température est de 15 degrés Celsius. Les chercheurs ont aussi constaté que les jeunes boeufs, qu'ils nourrissaient au biberon au début, pouvaient très bien prendre de la nourriture solide.

Les recherches, qui se poursuivent, sont les premières entreprises sur ce sujet au Canada. Leurs résultats seront particulièrement utiles aux Inuit qui aimeraient pouvoir élever ces animaux pour leur viande et leur laine.

de l'Association canadienne d'exportation. Pour atteindre son objectif d'autosuffisance, la COSTPRO élargira ses services consultatifs concernant les normes applicables aux documents commerciaux et l'informatisation de la préparation de ces documents.

Depuis son lancement en 1972, la COSTPRO a beaucoup fait pour simplifier les procédures commerciales et elle a permis, ce faisant, d'épargner des millions de dollars à l'industrie et au gouvernement. Les petites et moyennes entreprises en ont tout particulièrement profité. Grâce à la COSTPRO elles ont pu épargner jusqu'à 50 p. cent de leurs coûts de préparation.

Gilles Benoit, *Le Droit*